Gabrielle Gaulin

La Belle et la Bête

Le film de Cocteau était assez dramatique, avec des choses bizarres et effrayantes qui donnent un aspect vraiment sinistre au comte. Le palais, avec tous ces objets fait des bras et des têtes humains, était vraiment choquant et dérangeant. Aussi, on peut imaginer quand on lit que la Bête n’est pas aussi laide qu’on pensait au commencement, mais dans le film, on est confronté avec un Bête vraiment grotesque : le ventre au pied, il est homme, mais de la tête à la poitrine, il est bête comme un lion mêlé avec loup-garou. Pour moi, ca serait moins dérangeant si la Bête était complètement un animal ; donc il ne serait plus un monstre mais une bête simple. Cette choix de Cocteau en addition au palais lugubre a fait le film plus comme ce d’horreur qu’un film des fées.

M. Cocteau a aussi compliqué l’histoire un peu en écrivant le scénario. Il a ajouté et a modifié plusieurs personnages, le plus important étant Avenant, l’amant résolu de la Belle. Il est un personnage un peu bizarre ; toujours il faisait des monologues longs en parlant du tant d’amour qu’il a pour la Belle, mais il ne la regardait jamais. Il me semble une personne qui avait décidé : « J’aime la Belle et seul moi a le droit de l’aimer. » Je pense, donc, qu’il aime l’idée d’avoir la Belle comme femme plus qu’il aimait la Belle elle-même. Ce personnage égoïste a même gagné le cœur de la Belle, sauf qu’il n’a jamais su. Je trouve que les actions d’Avenant a beaucoup changé l’histoire en forçant la Belle de faire une décision beaucoup plus difficile : elle aime Avenant, et il a menacé la vie de la Bête si elle est allée retourner chez lui. Je doute que le pensée « Si je ne retournais, la Bête pourrait vivre sans moi et sans menaces ; moi, je serais heureuse avec Avenant et mon père. » n’est jamais entré dans la tête de la Belle.

Le comte de fée de la Belle et la Bête est assez simple, une leçon qui enseigne l’importance d’être gentil ; si on le fait, on sera remboursé à la fin. Mais dans le film de Cocteau, la fin n’est pas aussi simple que celle du comte. La Belle, qui a toujours aimé l’ami de son frère, Avenant, malgré de son désir de rester avec son père, l’a perdu sans regret. La Bête est transformée à un homme qui se ressemble exactement au pauvre, Avenant. J’ai trouvé ce choix un peu étrange. Qu’est ce que Cocteau veut dire ? J’y pensais un peu, et selon moi, cette chose rend la Belle un peu insensible. Même avec le signe direct, elle ne pense pas à Avenant, même à son frère ; malgré de le fait que la Bête/prince ne dit rien au sujet de ces deux hommes. Juste à la fin, il me semble que la Belle a changé un peu, heureuse que ses sœurs va travailler pour elle, contente malgré qu’elle ne sait rien de la fatalité de son frère et l’homme qu’elle avait aimé. Finalement, la Belle est devenue un vrai humain, pas un personnage d’un comte, parfaite et altruiste.